

## **JEUDI 08 OCTOBRE 2015**

Le début du chapitre 17 de Saint Luc, rappelait la demande des disciples à Jésus :  
« *Apprends-nous à prier.* »

Et Jésus leur a donné et à nous aussi, la prière du « *Notre Père* », un précieux trésor pour notre prière quotidienne.

Jésus connaît les doutes qu'ont les disciples, au sujet de l'efficacité de leur prière.

Et il veut les éclairer, tellement celle-ci est importante pour les croyants.

C'est pourquoi il raconte deux paraboles.

La première est celle de l'ami importun.

C'est presque un commentaire de la quatrième invocation du « *Notre Père* », à savoir  
« *donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.* »

Par elle, Jésus semble pousser ses disciples à être eux-mêmes « *importuns* » avec le Père, dans la prière.

Moi, je vous dis : « *demandez, on vous donnera* ».

Tout est dit et pourtant Jésus répète l'injonction en termes équivalents : « *cherchez et frappez* »

Puis il recommence la même série avec une autre formulation : celui qui demande, celui qui cherche, celui qui frappe.

C'est sa plus grande insistance dans tout l'Évangile renforcée par la parabole de l'ami importun et de la veuve tenace.

La prière de demande s'appuie sur deux certitudes : quand nous demandons, nous obéissons à Dieu, il veut que nous demandions.

Et quand nous demandons, nous sommes sûrs d'être exaucé.

« *Ce que vous demandez, croyez que vous l'avez reçu.* »

Et Dieu, poursuit Jésus, dans une seconde parabole, non seulement répondra, mais il donnera toujours de bonnes choses à ses enfants.

Il écoute toujours ceux qui se tournent vers lui avec confiance.

Malheureusement, à cause des rythmes trépidants de la vie actuelle, nous avons du mal à prier et nous ne sommes point persévérants dans la prière.

Et il n'est pas rare que notre confiance soit vraiment très limitée.

Nous essayons de croire, mais nous doutons.

Nous nous plaçons du côté de ce que nous pouvons vérifier.

La prière, « *croiyante* » se place du côté de Dieu :

Je suis sûr que tu m'exauces.

C'est le côté héroïque de la prière : quelles que soient les apparences, rester sûrs que nous sommes exaucés.

Si nous demandons l'Esprit, nous le recevrons.

Elle est là, l'efficacité de notre demande : dans notre ouverture confiante au travail de l'Esprit.

Il nous donne de formuler la prière juste, la prière filiale, la prière qui ne doute pas et surtout la prière qui nous « ajuste » à Dieu.

Que cette page d'Évangile touche notre cœur et nous découvrirons la force et l'efficacité de la prière dans notre propre vie, comme dans celle des autres pour lesquels nous prions. La prière sauve la vie.